

Claire Giangrave (Religion News Service)

De nombreux catholiques, mais aussi de nombreux théologiens, estiment qu'une évolution de la doctrine de l'Église concernant les contraceptifs est nécessaire. Il semblerait que même votre prédécesseur, Jean-Paul I, ait pensé qu'une interdiction totale devait peut-être être reconsidérée. Que pensez-vous à cet égard, en d'autres termes: êtes-vous ouvert à une réévaluation dans ce sens, ou y a-t-il une possibilité pour un couple d'envisager des contraceptifs?

C'est très opportun. Mais sachez que le dogme, la morale, est toujours sur un chemin de développement, mais un développement dans le même sens. Pour parler en termes clairs, je crois l'avoir déjà dit ici: pour le développement théologique d'une question morale ou dogmatique, il existe une règle qui est très claire et qui illumine. C'est ce qu'a fait plus ou moins Vincent de Lérins au Xe siècle. **Il a dit que la vraie doctrine pour avancer, pour se développer, ne doit pas être tranquille, elle se développe ut annis consolidetur, dilatetur tempore, sublimetur aetate. C'est-à-dire qu'elle se consolide avec le temps, se dilate, se consolide et devient plus mature mais toujours en progrès. C'est pourquoi le devoir des théologiens est la recherche, la réflexion théologique. On ne peut pas faire de la théologie avec un «non» devant soi. Ensuite ce sera au Magistère de dire non, d'aller plus loin, ou de revenir, mais le développement théologique doit être ouvert. Les théologiens sont là pour cela. Et le Magistère doit aider à comprendre les limites. En ce qui concerne la question des contraceptifs, je sais qu'une publication est parue sur ce sujet et sur d'autres questions matrimoniales. Ce sont les actes d'un congrès et dans un congrès il y a des présentations, puis les congressistes discutent entre eux et font des propositions. Il faut être clair: ceux qui ont participé à ce congrès ont fait leur devoir, parce qu'ils ont essayé d'avancer dans la doctrine, mais dans un esprit ecclésial, pas en dehors, comme je l'ai expliqué à travers cette règle de saint Vincent de Lérins.** Ensuite le Magistère dira, oui c'est bon ou ce n'est pas bon. Mais beaucoup de choses sont en jeu. Pensez par exemple aux armes atomiques: aujourd'hui, j'ai officiellement déclaré que l'utilisation et la possession d'armes atomiques sont immorales. Pensez à la peine de mort: aujourd'hui, je peux dire que nous sommes proches de l'immoralité parce que la conscience morale s'est bien développée. Pour être clair: quand le dogme ou la morale se développe, c'est bien, mais dans cette direction, celle des trois règles de Vincent de Lérins. Je pense que c'est très clair: une Église qui ne développe pas sa pensée dans un esprit ecclésial est une Église qui recule, et c'est le problème aujourd'hui, de tant de personnes qui se disent traditionnelles. Non, elles ne sont pas traditionnelles, ce sont des «marche-arriéristes», ils marchent à reculons, sans racines: on a toujours fait comme ça, au siècle dernier on faisait comme ça. Et le «marche-arriérisme» est un péché parce qu'il n'avance pas avec l'Église. Or, quelqu'un disait que la tradition -je pense l'avoir dit dans un des discours- la tradition est la foi vivante des morts, alors que ces «marche-arriéristes» qui se disent traditionalistes, sont la foi morte des vivants. La tradition est précisément la racine, l'inspiration pour aller de l'avant dans l'Église, et elle est toujours verticale. Et le «marche-arriérisme» est un retour en arrière, il est toujours fermé. Il est important de bien comprendre le rôle de la tradition, qui est toujours ouverte, comme les racines de l'arbre, et l'arbre pousse. Un musicien a eu une très belle phrase: Gustav Mahler a dit que la tradition dans ce sens est la garantie de l'avenir, ce n'est pas une pièce de

musée. Si vous concevez la tradition comme fermée, ce n'est pas la tradition chrétienne. C'est toujours le jus des racines qui vous fait avancer, avancer, avancer. C'est pourquoi, en rapport à ce que vous dites, penser et développer la foi et la morale, tant que cela va dans le sens des racines, du jus, c'est bien. Avec les trois règles de Vincent de Lérins que j'ai mentionnées.

<https://www.vaticannews.va/fr/pape/news/2022-07/voyage-apostolique-canada-pape-francois-avion-rome-presse.html>